

Les Alternatifs-Isère Demain : tous SDF ?

42 rue St-Laurent

38 000 Grenoble

Tel. et fax : 04 76 24 13 31

Des SDF de plus en plus nombreux

L'arrivée du froid de l'hiver et l'opération « tentes pour SDF », menée à Paris par l'association « les enfants de Don Quichotte » nous rappellent le douloureux problème du logement en France. Tous les ans les gouvernements disent qu'ils vont agir et toutes les années suivantes le froid tue des SDF en France. Non seulement le nombre de personnes sans logement augmente (Grenoble a dans ses logements d'urgence hébergé 14% de plus de personnes en 2005 qu'en 2004) (1), mais ils comprennent de plus en plus des personnes qui travaillent. Ainsi, on compte aujourd'hui parmi eux, 22% de jeunes diplômés qui travaillent (2)!

Se loger à quel prix ?

La première raison de l'augmentation du nombre de sans-logis est la montée en flèche du coût des loyers et la pénurie de logements sociaux. Depuis quelques années, le logement est en effet de plus en plus considéré comme un moyen de placement juteux et de moins en moins comme un bien d'usage essentiel. Ainsi, la spéculation, qui bat son plein, est la cause de l'augmentation de loyers. Face à cette situation, le gouvernement de Villepin-Sarkozy désengage l'État dans le financement du logement social. Ses subventions aujourd'hui sont inférieures à ce qu'il récupère en TVA. D'où la pénurie de tels logements : rien que dans l'Isère on compte autour de 40 000 demandes de logements sociaux non satisfaites. Alors que la loi veut que chaque commune de plus de 3 500 habitants ait un minimum de 20% de logements sociaux, Neuilly/Seine, dont Nicolas Sarkozy est maire, n'en a que 2,6% (3) ! Quel hypocrite de ce candidat à l'Élysée qui ose s'apitoyer sur le sort des SDF ! Dans l'agglomération grenobloise, certaines communes sont également loin du compte : 6% de logements sociaux à Seyssinet-Pariset, 8% à Corenc, 9% à Seyssins, dont le maire n'est autre que le socialiste Didier Migaud (4) ! Quant à Grenoble, même si le seuil est proche avec 19%, les logements privés se construisent plus vite que les logements sociaux.

Chômage, précarité, mères des sans-logis

La seconde raison de cette croissance du nombre de sans-logis est l'augmentation de la précarité et de la pauvreté. Alors qu'officiellement on nous annonce la baisse du chômage, on oublie de nous dire qu'il y a de plus en plus de chômeurs qui ne sont pas comptés. Le chiffre officiel oublie en effet 2,3 millions de « chômeurs invisibles » (2). En outre, on compte de plus en plus d'emplois précaires : 400 000 CNE (Contrat Nouvelle Embauche) (5), un million de CDD contre 320 000 en 1982 (5). Le nombre de RMIstes continue d'augmenter : de 40% en 10 ans (6). De plus, en valeur relative, le RMI diminue : en 1990, cette allocation mensuelle correspondait à 67 SMIC horaire, contre 50 en 2004 (7) ! Selon les critères de l'Union Européenne, on compte aujourd'hui en France 7 millions de pauvres (6).

Alors que dans le passé, le passage de locataire à propriétaire était à sens unique, aujourd'hui avec les licenciements, pour certains foyers, le sens du passage s'est inversé. Les expulsions de logement, qui laissent sans domicile, augmentent rapidement : leur nombre, entre 1998 et 2003 a cru de 103% (8) Ce qui signifie que très nombreuses sont les personnes qui ne sont

